

ELLES LUTTENT CONTRE L'INJUSTICE

SOUTENEZ-LES

LES CAS DU MARATHON DES LETTRES 2018



Comme tant d'autres, **Atena Daemi** (Iran) rêve que la peine de mort soit abolie en Iran. Elle a écrit des publications sur Facebook, Twitter et Instagram, distribué des tracts et participé à des manifestations pacifiques. Contre toute logique, ces actions toutes simples ont été retenues à titre de « preuves » pour la condamner à sept ans de prison. Son procès n'a duré que 15 minutes et elle a été victime de violences et de traitements dégradants en prison. Il ne s'agit là que d'un nouvel exemple cruel de la façon dont l'Iran réduit au silence le militantisme pacifique. Dites à l'Iran : Atena Daemi doit être libérée dès aujourd'hui



Goulzar Douichenova (Kyrgyzstan) est une battante. En 2002, elle a perdu l'usage de ses jambes après un accident de voiture. Elle a consacré sa vie à lutter pour que les personnes handicapées puissent vivre dans la dignité et se déplacer librement. Elle est quotidiennement victime de discriminations dans une société où les femmes ne sont pas censées donner leur avis et où les personnes handicapées sont considérées comme des « invalides ». Dites au Kirghizistan de soutenir le combat de Goulzar Douichenova pour que les choses changent.



Vitalina Koval (Ukraine) travaille dur pour soutenir les LGBTI dans sa ville, Oujgorod. Elle a néanmoins été agressée après avoir organisé une manifestation pacifique à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes 2018. Cet acte s'inscrit dans le cadre d'une augmentation globale des manœuvres d'intimidation par des groupes d'extrême-droite en Ukraine. Vitalina et ses collègues défenseur-e-s des droits humains ne céderont pas à la peur et la haine, alors soutenons-les. Dites à l'Ukraine de protéger les militants et militantes qui défendent les droits des femmes et des LGBTI.

AMNESTY
INTERNATIONAL



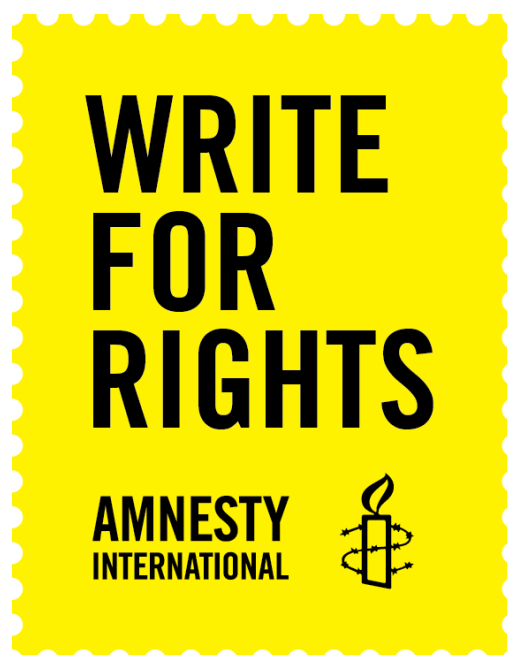


Geraldine Chacón (Venezuela) a toujours rêvé de défendre les autres. C'est la raison pour laquelle elle aide des jeunes de sa ville natale afin de leur donner les moyens de défendre leurs droits. Mais elle est persécutée par les autorités, uniquement parce qu'elle essaie d'améliorer la vie dans son pays. Elle a été emprisonnée pendant quatre mois et n'a pas le droit de quitter le Venezuela. L'affaire est toujours en cours, donc elle pourrait à nouveau être arrêtée à tout moment, sans préavis. Dites au Venezuela d'arrêter immédiatement de harceler Geraldine Chacón.



Nonhle Mbuthuma mène la lutte au nom de sa communauté contre une compagnie minière qui cherche à exploiter du titane sur leurs terres ancestrales. Elle fait malheureusement l'objet de manoeuvres d'intimidation et de menaces, et a même survécu à une tentative d'assassinat. Quelqu'un essaye de la réduire au silence, mais elle ne cédera pas : « Si vous prenez mes terres, vous prenez mon identité. »

Dites à l'Afrique du Sud de protéger Nonhle immédiatement.



www.marathondeslettres.ch

